

Fukushima mahnt - auf zur Lichterkette 2012 gegen Atom!

Am 11. März letzten Jahres begann, ausgelöst von Erdbeben und Tsunami, die Reaktor-katastrophe in Fukushima. Die Ereignisse im hochindustrialisierten Japan zeigen, dass es sichere Atomkraftwerke nicht gibt und auch nicht geben kann. Die Betreiberfirma Tepco und die japanische Regierung haben es innerhalb eines Jahres nicht geschafft, die beschädigten Reaktoren zu stabilisieren. Bis heute sind Unmengen radioaktiven Wassers ins Meer gelangt und die Region rund um die Atomanlage wird für Jahrhunderte verstrahlt sein.

Als Reaktion wurde in Deutschland der Atomausstieg beschlossen. 8 Atomkraftwerke wurden endgültig abgeschaltet. Der Umstieg auf Energie aus Wind, Sonne, Erdwärme und andere erneuerbare Energien, der erforderliche Ausbau der Stromnetze und besonders das Energiesparen müssen aber beschleunigt und verstärkt werden. Denn nach wie vor geht von den noch laufenden Atomkraftwerken Gefahr aus. Nach wie vor wird in ihnen Atom Müll produziert, ohne dass wir wissen, wohin wir mit ihm sollen.

Vom Atom Müll sind wir im Braunschweiger Land besonders stark betroffen:

In das alte Salzbergwerk ASSE bei Wolfenbüttel sind in unverantwortlicher Weise große Mengen radioaktiven und giftigen Mülls geschüttet worden. Seit Jahren dringt Wasser in die ASSE. Die Gefahr, dass Radioaktivität in das Grundwasser und unsere Nahrung aus der Landwirtschaft gerät, steigt. Auch ist das Bergwerk nicht stabil. Über kurz oder lang wird es in sich zusammenbrechen. Das alte Sanierungskonzept von Atomindustrie und CDU/FDP-Landesregierung, den Atom Müll in der ASSE zu lassen und das Bergwerk mit Flüssigkeit zu verfüllen, ist keine Lösung. Denn diese Flutung verhindert nicht die radioaktive Verseuchung des Grundwassers. **Deshalb soll der Atom Müll aus der ASSE herausgeholt werden.** Trotz dieses Grundsatzbeschlusses von Anfang 2010 ist mit der Rückholung bis heute nicht begonnen worden. Alle Hindernisse müssen aus dem Weg

Fukushima en appelle à notre conscience – Tous à la chaîne des flambeaux 2012 contre le nucléaire!

Le 11. Mars 2011, un tremblement de terre suivi d'un tsunami, déclencha l'explosion des réacteurs à Fukushima. Ces événements survenus dans un pays aussi hautement industrialisé comme le Japon, nous livrent la preuve qu'il n'existe pas de réacteur nucléaire fiable à cent pour cent. Un an plus tard, Tepco, la société exploitante et le gouvernement japonais n'ont toujours pas réussi à stabiliser les réacteurs endommagés. D'énormes quantités d'eaux irradiées se sont écoulées en mer et la région environnante est irradiée pour des siècles.

En réaction, l'Allemagne a décidé l'abandon du nucléaire et la fermeture définitive de 8 centrales électriques. En conséquence, l'énergie éolienne, solaire, la géothermie et autres énergies renouvelables devraient être davantage privilégiées, l'adaptation des réseaux de distribution et la rationalisation de l'énergie devraient être accélérés. Car les centrales atomiques restées en fonction représentent une menace persistante et produisent des déchets nucléaires dont la gestion et au traitement sont sans issue.

Les déchets nucléaires constituent un défi pour notre région:

L'ancienne mine de sel d'ASSE près de Wolfenbüttel regorge de quantités énormes déchets nucléaires toxiques et irradiantes. Depuis des années, l'eau s'infiltre dans ces dépôts nucléaires. Le danger que la radioactivité contamine les nappes souterraines et notre chaîne alimentaire, est réel et grandissant. La raison: la stabilité du sous-sol se dégrade de façon irréversible. L'ancien concept de réhabilitation élaboré par l'industrie du nucléaire et le gouvernement de Basse Saxe (CDU/FDP) et prévoyant d'inonder les mines, n'est pas une solution. Car inonder les sites radioactifs n'empêcherait en rien une contamination des nappes d'eaux souterraines. **C'est pourquoi les déchets nucléaires doivent enlevés sans délai.** Malgré le vote de principe passé début 2010, le transfèrement n'a toujours pas eu lieu. Nous exigeons la levée immédiate de tous les obstacles et la fin de

geräumt, alle politischen Störmanöver müssen beendet werden. Die Rückholung muss rasch beginnen. **Sonst läuft uns die Zeit davon.**

Das alte Eisenerzbergwerk SCHACHT KONRAD bei Salzgitter soll als Endlager für Atom Müll verwandt werden. Er soll dort nicht-rückholbar vergraben werden. Auch in diesem Bergwerk kann keine Langzeitsicherheit gegen Wassereintritt und Grundwasserverseuchung garantiert werden.

Das Unternehmen ECKERT & ZIEGLER in Braunschweig ist mit der Verarbeitung von industriellen und medizinischen Strahlungsquellen sowie Produkten für Strahlentherapie und -pharmazie befasst. In geringem Umfang bearbeitet es radioaktive Abfälle und Strahlungsquellen, will diesen Geschäftsbereich allerdings erheblich ausweiten. Das Betriebsgelände liegt im Stadtteil Thune am Rande eines Wohngebietes in der Nähe einer großen Schule. Gleichwohl sind am Zaun des Unternehmens höhere Grenzwerte für Strahlenbelastung, als am Zaun des Zwischenlagers Gorleben zulässig. Diese Genehmigungen müssen überprüft und die Höhe der gesamten erlaubten Strahlungsaktivität gesenkt werden. Über den vom Rat der Stadt Braunschweig erlassenen vorläufigen Baustopp hinaus muss die Ausweitung der Verarbeitung radioaktiven Materials am Standort Thune endgültig verhindert werden.

Maßnahmen der Regierungen für Atomausstieg und Energiewende konnten stets nur durch breite und phantasievolle Proteste aus der Bevölkerung erreicht werden. Deshalb wird es in ganz Deutschland Demonstrationen und andere Aktionen am 11.03.2012, dem Jahrestag der Katastrophe in Fukushima, geben, im Braunschweiger Land die **Lichterkette 2012** zwischen ASSE, SCHACHT KONRAD und ECKERT & ZIEGLER. **Macht mit! Denn wir sind alle von der Gefahr der Atomkraft betroffen.**

Unsere Arbeitsgruppe Integration wird an der Südstraße um 18:00 Uhr einen Info-Punkt eröffnen. Um 18:30 Uhr sollen sich die Teilnehmer an der Strecke verteilen, um 19:00 Uhr soll die Lichterkette stehen.

toutes les manœuvres politiques dilatoires.
Le temps joue désormais contre nous.

Toujours selon ce concept de réhabilitation, l'ancienne usine de minerais de fer SCHACHT KONRAD près de Salzgitter devrait être transformée en un dépôt définitif et ces déchets ensevelis de façon irrécupérable. Il est pourtant impossible de garantir la sécurité à long terme contre une irruption d'eau ou une contamination des nappes d'eaux souterraines.

La compagnie ECKERT & ZIEGLER sise à Braunschweig recycle des matières irradiées d'origine industrielle, médicale ou pharmaceutique de thérapie et, dans une moindre mesure, des déchets nucléaires. Cette compagnie envisage d'étendre considérablement son domaine d'activités. Seulement, le degré de radiation mesuré sur les clôtures son site situé au quartier Thune, voisin d'un espace d'habitat de la banlieue et d'une école à forte population scolaire, est déjà supérieur à la limite de tolérance mesurée aux abords de dépôts nucléaires de transit de Gorleben. Il apparaît conséquent de vérifier la fiabilité de son permis d'activités et de revoir à la baisse le seuil de tolérance des activités radioactives. Au-delà de l'arrêt provisoire des activités, décidé par le Conseil municipal de Braunschweig, une extension du traitement de déchets nucléaires près d'un quartier d'habitat doit définitivement être empêchée.

Seules les larges mouvements de protestation et la créativité de la population ont rendues possibles l'abandon du nucléaire et le choix d'une autre politique énergétique. C'est pourquoi il est prévu dans toute l'Allemagne le 11.03.2012, journée commémorative de la catastrophe de Fukushima, et dans la région de Braunschweig, une chaîne des flambeaux appelée **Lichter-kette 2012** reliant les sites de dépôts nucléaires ASSE, SCHACHT KONRAD et la firme ECKERT & ZIEGLER. **Rejoignez-nous, car cette menace nous concerne tous sans distinction aucune.**

Notre groupe de réflexion pour l'intégration (AG Integration) tiendra un stand d'information à partir de 18:00 heures à Südstraße. A 18 heures 30, nous formerons une chaîne humaine de protestation sur le parcours. A 19 heures, nous allumerons nos flambeaux de protestation.
Le Groupe de réflexion AG Integration